

cinquième des forces ennemies, soutinrent victorieusement pendant quatre mois, sous l'énergique et sage direction du grand maître Jean de La Valette, le choc de 138 galères turques, qui furent contraintes de s'en retourner désemparées et impuissantes dans le Bosphore.

Un de vos poètes a dit dans une noble envolée, et avec beaucoup de vérité, que ce qui donnait du coeur à vos guerriers en ces luttes suprêmes, c'était Dieu, dont la croix protectrice resplendissait sur leurs glorieux étendards. Ici donc, au milieu d'un peuple formé par de si saintes traditions, notre Congrès ne pourrait s'ouvrir sous de meilleurs auspices. Ici, tout respire l'amour à Jésus-Eucharistie, et cet amour enflamme aussi les pèlerins de toutes les nations, accourus en si grand nombre qu'ils sont obligés de demander l'hospitalité aux vaisseaux mêmes qui les ont amenés, et qui forment ainsi autour de l'île hospitalière une magnifique couronne d'hôtels flottants.

Quel est le but de notre solennelle réunion? s'est écrié, en terminant, le légat pontifical. Je le dirai en quelques mots très brefs mais très nets. Nous sommes ici pour glorifier notre divin Maître dans le sacrement de son amour; pour proclamer sa souveraineté sur le monde, sur les individus et sur les sociétés; pour lui rendre les honneurs royaux auxquels il a droit comme Créateur et comme Rédempteur; pour réparer, autant qu'il est en nous, les irrévérences et les outrages qu'il reçoit si souvent dans le Sacrement de l'autel; pour protester tous contre ceux qui tentent avec une déplorable aberration de l'expulser des sociétés, des familles, de la pensée et de l'affection des hommes; enfin pour nous enflammer d'amour pour notre doux Jésus, qui le premier nous a tant aimés. — Et maintenant, mettant un terme à mon pauvre discours, il ne me reste plus qu'à m'adresser à Jésus lui-même et à le prier ardemment avec vous tous de bénir nos travaux, de réchauffer nos coeurs et d'éclairer nos esprits, afin que notre Congrès soit utile à sa plus grande gloire, comme à l'honneur du peuple de Malte et du monde catholique. — Ainsi soit-il !

* * *

Nous allons clore, nous aussi, sur cet *Ainsi-soit-il*, ce premier article au sujet du Congrès de Malte. Dans un second nous tâcherons à compléter les pieux et précieux rensei-